

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

(Société le 6 Mai 1951 - J. O. du 5 Juillet 1951)

Nouvelle Dénomination :

"SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE"

N° 36

QUATRIÈME ANNÉE

JUIN 1960

Dictionnaire Préhistorique de LOIRE ATLANTIQUE

(suite du N° 35 p. 40)

Le Chronomètre de Penhoët (suite)

P. de Lisle suivit, on s'en doute, les travaux de Penhoët avec le plus grand intérêt et ses observations confirment et complètent heureusement celles de R. Kerviler.

Au moment du creusement du bassin, le niveau des terres était à 4 m.50 au-dessus de celui des basses mer .

Au mois d'Août 1876 les ouvriers trouvèrent dans une couche sableuse horizontale un peu plus épaisse que les autres située à 1 m.50 au-dessous du niveau des basses mers, de nombreux fragments de poterie gallo-romaine : anses d'amphores céramique brune à filets creux ou en terre rouge vernissé

Mais une découverte extrêmement intéressante faite à ce niveau devait combler d'aise R. Kerviler. Il s'agissait d'une pièce de monnaie gallo-romaine, un petit bronze de Tétricus d'une identification certaine. La pièce en elle-même n'avait aucune valeur et il est commun d'en trouver sur de nombreuses stations de notre région, mais sa présence dans la couche datait celle-ci de façon précise.

(On sait que Tétricus, préfet d'Aquitaine se fit proclamer empereur à Bordeaux en 268. Reconnu par les Gaules, l'Espagne et la Grande Bretagne, il se fit battre volontairement par Aurélien en 274 et ce dernier le combla de faveurs. Il mourut en 276).

A 3 mètres au-dessous de zéro des basses mers, de Lisle signale avoir observé des poteries gauloises à large gorge avec cordon en cupules, des crânes, des balles de fronde en argile rougeâtre à moitié cuite, une hache polie en diorite

Il indique également d'autres trouvailles, en particulier une dague en bronze et une fibule de même métal sans précisions quant à la situation de ces objets.

Quand fut découverte la petite pièce gallo-romaine environ 1600 ans s'étaient écoulés depuis l'époque à laquelle elle avait été frappée et très probablement perdue.

Pendant cette période le fond de l'anse de Penhoët était passé de la cote - 1m50 à la cote + 4m50 au-dessus du niveau de basses mers.

Il s'était donc accumulé 6 mètres d'alluvions soit un dépôt moyen de $\frac{6000}{1600}$ = 37 m/m, 5 par an.

C'était à peu de chose près ce que l'examen des strates, assez régulières, avait fait constater.

Il vint donc à l'esprit de l'Ingénieur Kerviler de dater chacune des couches archéologiques rencontrées en fonction de leur profondeur.

Les épées de bronze, le poignard, l'aiguille de bronze, celle d'os, la hache emmanchée, les pierres de mouillage, les crânes, etc, trouvés à la cote - 4m., c'est-à-dire 2m.50 au-dessous de la pièce de Tétricus lui étaient antérieurs de $\frac{2500}{2,75}$ = 666 ans, ce qui situe le dépôt à quatre siècles avant notre ère.

La petite épée de bronze de la cote - 4 m 50 était plus vieille de $\frac{500}{3,75}$ = 133 ans.

Le même raisonnement montrait que le manche de hache non perforé trouvé à la cote - 6m. soit 4m50 au-dessous de la pièce gallo-romaine avait été déposé 1200 ans avant elle.

Pour la première fois des documents préhistoriques pouvaient être datés avec une certaine précision.

L'évènement fut annoncé au monde savant par le ministre de l'Instruction Publique lui-même, Monsieur Waddington, au Congrès des délégués des Sociétés Savantes qui se tenait en Avril 1877 à la Sorbonne. La méthode recueillit de chauds partisans et des opposants acharnés. R. Kerviler reçut une subvention qui lui permit de continuer ses fouilles jusqu'à 20 mètres de profondeur au moyen d'un puits creusé au milieu du bassin.

Il en profita pour étudier le tessétement des couches, leur régularité, afin de savoir depuis quelle époque s'était opéré le comblement de l'ancienne vallée du Brivet.

Loin de le décourager, les critiques qu'il reçut l'amènèrent à faire de nombreuses expériences pour confondre ses opposants. Si certaines de ses conclusions se révélèrent inexactes, il n'en reste pas moins que R. Kerviler fut un précurseur dans la recherche de la datation du passé par l'étude des sédiments.

On sait que celle des varves, dépôts saisonniers formés par les glaciers scandinaves a permis au Suédois de Geer et au Finnois Sauramo d'obtenir une chronologie absolue du retrait de ces glaciers, cela pendant plus de 13.000 ans, et de préciser l'âge des pièces archéologiques incluses dans ces dépôts.

Les objets découverts à Penhoët sont heureusement rassemblés aujourd'hui au Musée Dobrée à Nantes (Dons R. Kerviler et Gustave Bord) Les numéros de références qui précèdent notre relevé sont ceux du catalogue de 1903.

N°4-Glaive de bronze longueur Om.62 en forme de feuille - un seul filet de chaque côté - gardes de la soie écartées et cintrées. 7 trous pour rivets(R.Kerviler)

N°5-Glaive de bronze longueur Om.515.Lame sans nervure ni cote centrale - lame arrondie sur ses deux faces.

Soie en forme de poignée, épaisse et irrégulière. Fente ovale au centre et 4 trous de rivet à la base. Gardes très écartées (R. Kerviler).

N°6-Glaive en bronze du type des précédents, longueur Om6 3 rivets à la soie et deux de chaque côté de la base. 5 de ces rivets sont en place (G. Bord).

N°23-Poignard de bronze longueur Om.15, lame élargie vers la base est divisée au centre par une cote saillante 2 trous de rivets dans la soie (R. Kerviler)

N°26-Poignard triangulaire, lame plate longueur Om.165. Base très élargie percée de 2 trous de rivets. Filets sur le bord de la lame (G. Bord)

N°27-Lame plate et mince sans nervure centrale longueur Om.265 - Bord échancreés par alteration - Base arrondie - Largeur moyenne OM.05 (R. Kerviler)

N°28-Lame triangulaire longueur Om.09 terminée à la base en segment de cercle et percée de 3 trous dans lesquels se trouvent des rivets de bronze à tête plate; largeur à la base Om.04 (R. Kerviler)

N°136 - Série de 17 pièces - couteau de silex longueur Om.285 d'un beau travail - couteau en silex longueur Om.180 bout carré - 2 lames moins longues en silex - hache en pierre polie emmanchée directement dans un bois durci - base de corne de cerf taillée et polie e forme de massue, un des andouillers formant le manche - rouelle en os formant anneau, très soigneusement polie - hache plate en bronze avec tranchant élargi en forme de croissant long. Om.105 - épingle en bronz à tête plate et découpée à jour. (G. Bord)

N° 137 - Série de 17 pièces - Crâne humain dolichocéphale fragments de poteries dont un vase ou creuset très épais, diamètre Om.17 - Vase grossièrement pétri à panse remplie, hauteur Om.18 (G. Bord)

N° 138 - Poteries fragmentées (8pièces) - (G. Bord)

N° 139 - 15 fragments de vases - quelques ossements (G.Bor

N° 140 - 9 fragments de poteries (G. Bord)

N° 141 - 13 fragments de vases (G. Bord)

N° 142 - 12 fragments de vases (G. Bord)

- N° 143 - Série de 12 objets - très belle emmanchure de hache en corne de cerf évidée à la couronne pour insérer la pierre qui est en silex blanc et percée à l'autre bout d'un trou rond pour recevoir le manche - Hache en pierre polie emmanchée directement dans le bois - poinçons en os, cornes de cerfs avec entailles etc (G. Bord)
- Nos 144(- 57 ossements de bos, cerfs, chèvres - série de à 150(têtes de porcs d'une étroitesse exceptionnelle. G. Bord)
- Nos 151(- 8 panoplies avec ossements de bos, cerfs, che- à 158(vreuils, moutons, sangliers et porcs (R. Kerviler)
- N° 159 - 3 crânes humains (R. Kerviler)
- Nos 160(- 3 panoplies avec 23 fragments de poteries à 162((R. Kerviler)
- N° 163 - 11 pièces - bois de cerfs travaillé - 2 outils en os taillés en biseau et percés d'un trou pour recevoir un manche - longue épingle de bronze (0m.23) avec tête ronde. (R. Kerviler)
- N° 164 - 12 pièces - hache emmanchée dans une douille en corne de cerf - manche en bois en partie conservé - 2 emmanchures en os préparées pour recevoir des haches en pierre - aiguille en os (R. Kerviler)
- N° 165 - Hache emmanchée (moulage) - 2 emmanchures de hache en cornes de cerf (R. Kerviler)
- Nos 166(- Série de 16 poteries presque toutes fragmen- 167(tées. Grand vase noir, hauteur 0m.30, diamè- 168(tre à l'orifice 0m. 256 orné sur le pourtour de points en creux; surface mate brune, pres- que noire ; modelage grossier et irrégulier.
Vase à surface lisse, brune, sur le bord : traits gravés à la pointe après la cuisson.
Vase incomplet surface lisse, terre brune assez bien cuite orné près du bord de deux bandes dé- corées de lignes formant losanges, tracées à la pointe et séparées par une bande lisse (R. Kerviler)

(à suivre)

SORTIE DU DIMANCHE 26 JUIN 1960

Réunion à 9 h 30 parc auto Petite Hollande - Fanion S.N.P.

Départ de Nantes parcauto Petite Hollande à 9 h 45 très précises.

Direction Pirmil prendre la N. 137 jusqu'aux 3 MOULINS.

Prendre la D.415, passer par Les Chatelliers, jusqu'au NALLIERES face borne indiquant VERTOU 5.

Prendre au carrefour à proximité le V.O. par la Haute Lande vers les Sorinières, à la sortie du village et à droite, emprunter un chemin de terre pendant environ 800m. là se trouve le magnifique Menhir de Haute Lande.

Revenir prendre le V.O. vers les Sorinières, traverser cette localité, tourner à droite vers Nantes sur un tronçon de la N.137 prendre à gauche la D.76 et la continuer jusqu'à la D 65.

Prendre encore une fois à gauche la D 65 jusqu'à l'entrée du bourg de PT. ST. MARTIN, tourner à gauche après la croix et se diriger vers le cimetière.

Promenade à pied le long de l'Ognon les MENHIRS de PT. ST MARTIN se trouvent dans un pré.

Reprendre la D.65 qui nous fera traverser PT-ST.MARTIN la Chevrollière et St Philbert jusqu'à la D.117 que l'on prend à droite à la plaque indiquant Machecoul - Ste Pazan celle-ci nous emmène rapidement à la D. 61 que nous prendrons à droite à la sortie de St Philbert de Grand Lieu (environ 1 km), elle nous conduira à ST LUMINE, puis à STE PAZANNE, sur ce dernier trajet une magnifique vue sur le lac de Grand Lieu nous sera offert.

Avant de traverser la D.95 nous visiterons l'imposante allée couverte de PORT FAISSANT d'où l'on domine le ravissant petit port.

De là nous continuons la D.61 jusqu'à la N. 758 que nous emprunterons sur la gauche sur une centaine de mètre pour reprendre à notre droite la D.61 vers ST HILAIRES de CHALEON et CHEMERE.

A la sortie de cette dernière localité prendre la D.66 jusqu'à la borne indiquant ROUANS 7 kms. A proximité immédiate nous pénétrons dans la forêt de Princé pour voir les "iles enchantées", quelques tours de roues nous emmènerons aussitôt au village de la BITAUDERIE où nous attend le spectacle d'une majestueuse allée couverte.

Si le temps le permet et suivant l'heure nous déjeunerons en pique-nique - dans la forêt de Princé.

Ainsi restaurés, nous reprendrons en sens inverse la D.66 qui nous conduira par CHEMERE à la N 751 que nous prendrons à notre droite vers Arthon en Retz.

Dans le milieu de cette localité et à notre droite nous prendrons la D 67 qui nous conduira vers le hameau du Pas de la Haie, tout à côté près d'un petit carrefour de campagne, avec un calvaire protégé par un majestueux cyprès, nous nous arrêterons pour admirer, défiant encore le temps, un tronçon d'un aqueduc construit par les batisseurs romains.

De là nous cheminerons vers CHAUVE, un V.O nous mènera à un village près duquel nous pourrons voir un mégalithe tombée qui se nomme "Pierre la Martine". A très peu de distance nous pourrons admirer "Pierre le Mat" et quelques mégalithes en ruines qui l'environnent.

Nous irons de là à travers les mêmes chemins de campagne au village de l'Enerie, à proximité duquel nous sera donné de voir le Menhir de la Croterie et très près de celui-ci les Menhirs couchés des Platennes. Ce seront les plus belles pièces que nous aurons vues dans la journée.

L'heure sera sans doute à ce moment là assez avancée nous ne nous séparerons pas cependant car il est de rigueur à chacune de nos sorties de prendre sur le chemin du retour le verre de l'amitié, dans un lieu accueillant que nous trouverons sans doute.

La rupture de la caravane se fera à cette halte d'amitié.